

Guinée équatoriale-France/Justice

Procès des " biens mal acquis " : Teodorin Obiang demande le report

AFP
Paris/France

Objectif pour le fils du président équato-guinéen : mieux préparer sa défense

LE premier procès en France dans l'affaire des "biens mal acquis" s'est ouvert hier à Paris sur une demande de report du fils du président de Guinée équatoriale, Teodorin Obiang, accusé de s'être frauduleusement bâti en France un patrimoine vertigineux.

Ancien ministre de l'Agriculture et des forêts, promu fin juin vice-président de Guinée équatoriale par son père Teodoro Obiang Nguema, Teodorin Obiang, âgé de 47 ans, n'était pas présent personnellement au Palais de justice de la capitale française. Il est poursuivi devant le tribunal correctionnel de Paris pour blanchiment d'abus de biens sociaux, de

détournement de fonds publics, d'abus de confiance et de corruption. Prévu jusqu'au 12 janvier, ce procès est le premier en France dans l'affaire des "biens mal acquis", qui porte sur les conditions d'acquisition de riches patrimoines en France par plusieurs dirigeants africains.

L'un des avocats de M. Obiang, Emmanuel Marsigny, a plaidé hier en faveur d'un report, les délais étant "beaucoup trop courts".

L'enquête, ouverte après des plaintes des associations Sherpa et Transparency International, a mis au jour le patrimoine considérable de Teodorin Obiang : immeuble avenue Foch, dans l'un des quartiers les plus huppés de Paris, estimé à 107 millions d'euros (70 milliards de francs), voitures de luxe et de sport (Porsche, Ferrari, Bentley, Bugatti). Des dépenses somptuaires en France très éloignées du



Photo : AFP

Me Emmanuel Marsigny, l'avocat de Teodorin Obiang, estime les délais trop courts pour assurer une bonne défense de son client.

quotidien de son petit pays pétrolier d'Afrique centrale, dont plus de la moitié des habitants vivent sous le seuil de pauvreté.

ARGENT GAGNE "LEGALEMENT" • Quand il est à Paris, Teodorin Obiang, éternel célibataire au look très soigné, dépense des mallettes entières de liquide chez les couturiers de la capitale mondiale de la mode. Dans ses appartements de la très chic avenue Foch, où les robinets sont recouverts de feuilles d'or, le maître des lieux dispose d'un hammam, d'une salle de sport, d'une discothèque, d'un salon de coiffure, d'une salle de cinéma.

Au terme de l'instruction, les juges ont estimé qu'il avait bâti son patrimoine en France en y investissant le produit "des détournement de fonds publics", de la corruption.

Le fils du président équato-guinéen "a toujours dit qu'il a gagné légalement son argent dans son pays", il est "innocent des faits qu'on lui reproche", assure Me Marsigny.

Entre 2004 et 2011, près de 110 millions d'euros provenant du Trésor public de Guinée équatoriale sont venus créditer le compte personnel de Teodorin Obiang, selon les juges.

La justice suisse s'intéresse également de près à Teodorin Obiang. Onze véhicules de luxe lui appartenant ont été saisis à Genève en novembre.

Le prévenu a multiplié les voies de recours. Inculpé en 2014, il a essayé en vain de faire annuler les poursuites en France, invoquant son statut à l'époque de deuxième vice-président de Guinée équatoriale qui octroyait à ses yeux une immunité.

Un premier contact est prévu ce mardi entre pouvoir et opposition sur l'application de l'accord signé le week-end dernier sur le mode de gouvernement de la République démocratique du Congo avant les prochaines élections. Doivent être notamment discutées la composition du Conseil national de suivi de l'accord et du processus électoral et la composition du gouvernement de transition.

RD Congo/Politique. Un premier contact pouvoir-opposition
Un premier contact est prévu ce mardi entre pouvoir et opposition sur l'application de l'accord signé le week-end dernier sur le mode de gouvernement de la République démocratique du Congo avant les prochaines élections. Doivent être notamment discutées la composition du Conseil national de suivi de l'accord et du processus électoral et la composition du gouvernement de transition.

L'Afrique en bref

• **Gambie/Présidentielle. Cédéo : Jammeh parle de casus belli**

Le président gambien Yahya Jammeh, qui conteste sa défaite électorale face à l'opposant Adama Barrow, a estimé que l'organisation ouest-africaine de la Cédéo lui avait fait "une déclaration de guerre" en affirmant envisager tous les moyens pour le pousser à quitter le pouvoir.

• **Niger/Islamistes. Deux soldats tués dans le sud-est**

Au moins deux soldats nigériens ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche lors d'une attaque de positions de l'armée par Boko Haram dans le sud-est du pays, selon une source sécuritaire.

• **RD Congo/Politique. Un premier contact pouvoir-opposition**

Un premier contact est prévu ce mardi entre pouvoir et opposition sur l'application de l'accord signé le week-end dernier sur le mode de gouvernement de la République démocratique du Congo avant les prochaines élections. Doivent être notamment discutées la composition du Conseil national de suivi de l'accord et du processus électoral et la composition du gouvernement de transition.

• **Somalie/Attentats. Neuf blessés à Mogadiscio**



Photo : AFP

Au moins neuf personnes ont été blessées hier dans deux attaques-suicides menées par des islamistes somaliens shebab à l'entrée de l'aéroport international de Mogadiscio et devant un hôtel proche. Les shebab, affiliés à Al-Qaïda, ont rapidement revendiqué les deux attentats.

A travers le monde

• **Israël/Politique. Netanyahu sur la défensive**

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, soupçonné d'avoir reçu des "cadeaux illégaux" d'hommes d'affaires, s'est défendu hier de toute malversation quelques heures avant son interrogatoire prévu par la police.

• **Syrie/Conflit. Le régime bombarde les rebelles près de Damas**

L'armée syrienne a de nouveau bombardé hier une région rebelle près de Damas pour tenter de capturer des sources d'eau vitales pour la capitale, les insurgés dénonçant une violation de la trêve globale.

• **Turquie/Attentat. Signé EI**

Le groupe Etat islamique (EI) a revendiqué hier l'attentat contre une discothèque d'Istanbul qui a fait 39 morts dans la nuit du Nouvel An et dont l'auteur est toujours traqué par les autorités turques, qui ont annoncé huit arrestations.

France-Irak/En visite à Bagdad

Hollande prédit une " année de victoire contre le terrorisme "

AFP
Bagdad/Irak

LA lutte en Irak contre le groupe Etat islamique (EI) est cruciale pour "prévenir des actes terroristes" en France, a jugé hier à Bagdad le président français François Hollande, au moment où un nouvel attentat ensanglantait la capitale irakienne.

Malgré cette attaque meurtrière de l'EI, qui a également affirmé être derrière la fusillade qui a fait 39 morts à Istanbul la nuit du Nouvel An, M. Hollande a prédit que 2017 sera "une année de victoire contre le terrorisme".

La lutte contre les jihadistes est au cœur de la visite du chef de l'Etat en Irak. Il est à ce jour le seul dirigeant majeur de la coalition internationale anti-EI, dirigée par les Etats-Unis, à s'être rendu

dans ce pays depuis le lancement de cette coalition il y a deux ans et demi.

Quelques heures après son arrivée, au moins 32 personnes ont péri et 61 ont été blessées dans un attentat suicide à la voiture piégée commis sur une place d'un quartier à majorité chiite de Bagdad. La plupart des victimes étaient des ouvriers journaliers qui attendaient dans l'espoir d'être embauchés.

Le 31 décembre, 27 personnes avaient été tuées sur un marché bondé de Bagdad dans une attaque également revendiquée par le groupe jihadiste.

Les extrémistes sunnites de l'EI visent régulièrement les musulmans chiites, majoritaires dans ce pays, qu'ils considèrent comme des "hérétiques".

NECESSAIRE RECONSTRUCTION • "Agir contre le terrorisme ici en Irak, c'est aussi prévenir des actes ter-



Photo : AFP

Le président François Hollande (accueilli ici par son homologue irakien Fouad Massoum) se montre optimiste quant à la victoire contre le terrorisme.

roristes sur notre propre sol", a martelé M. Hollande devant des instructeurs militaires français qui forment les troupes d'élite du contre-terrorisme (CTS) irakien engagées dans la lutte contre l'EI.

Si l'Irak, où l'EI contrôle des territoires, est régulièrement frappé par des attentats jihadistes contre

des civils, la France a également été touchée, notamment à Paris ou à Nice.

Mais, a poursuivi M. Hollande, la "victoire" n'est rien sans la "reconstruction" de l'Irak, dont les forces armées sont engagées dans une guerre périlleuse pour tenter de reprendre les territoires conquis par les jihadistes

en 2014.

Au cours de sa visite à Bagdad, sous haute sécurité, il a rencontré son homologue irakien, Fouad Massoum puis le Premier ministre Haider al-Abadi.

M. Hollande a souhaité que les étrangers partis combattre dans les rangs de l'EI en Irak ou en Syrie "puissent être mis hors d'état de nuire". Ces combattants doivent être appréhendés à leur retour avant un processus de déradicalisation, a-t-il souligné.

La France est le deuxième contributeur de la coalition internationale agissant contre l'EI en Irak et en Syrie derrière les Etats-Unis.

Depuis son engagement en septembre 2014, elle a effectué plus de 1 000 frappes et détruit environ 1 700 objectifs de l'EI dans ces deux pays du Moyen-Orient.

Etats-Unis/Politique

Obama, discours d'adieu à Chicago, où tout a commencé

AFP
Washington/Etats-Unis

LE président américain Barack Obama prononcera son discours d'adieu la semaine prochaine depuis Chicago, son fief politique où il célébra il y a huit ans, devant une foule en liesse, son élection à la Maison Blanche.

"Le mardi 10 janvier, je ren-

trerai chez moi à Chicago pour vous faire mes adieux et vous exprimer ma reconnaissance", indique M. Obama dans un court texte publié hier, rappelant que cette tradition remonte à George Washington.

Soulignant qu'il commence à peine à écrire son texte, le président américain, attendu hier à Washington après deux semaines de vacances en famille à Hawaï, souligne qu'il entend reve-

nir sur les huit années écoulées mais aussi se tourner vers l'avenir.

"Je le vois comme une chance de vous remercier pour cette extraordinaire aventure, de célébrer la façon dont vous avez changé ce pays pour le meilleur au cours des huit années écoulées et de livrer quelques réflexions sur notre avenir", explique-t-il.

Le président démocrate, âgé de 55 ans, cédera le pouvoir le 20 janvier au ré-

publicain Donald Trump, 70 ans.

"Cela a été le privilège de ma vie d'être votre président. Je serai à vos côtés en tant que citoyen", a-t-il dimanche dans un tweet de vœux envoyé depuis Hawaï.

"Le changement est arrivé en Amérique", avait lancé le premier président noir de l'histoire des Etats-Unis au soir de la victoire, le 5 novembre 2008.

"Si jamais quelqu'un doute

encore que l'Amérique est un endroit où tout est possible (...), la réponse lui est donnée ce soir", avait-il lancé devant des dizaines de milliers de personnes rassemblées à Grant Park, immense jardin public, coïncé entre le lac Michigan et une série de gratte-ciels.

Ce mardi, il s'exprimera depuis le centre de conférence McCormick Place, d'où il avait déjà pris la parole après sa réélection en 2012.